

## Sources des textes UQAC classiques + conférence gripal

- ✓ <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.wem.eth> [http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/ethique\\_protestante/Ethique.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/ethique_protestante/Ethique.html)
- ✓ <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.enf.ori1> [http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels\\_friedrich/Origine\\_famille/Origine\\_famille.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Engels_friedrich/Origine_famille/Origine_famille.html)
- ✓ <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.wem.sav> [http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant\\_politique/Le\\_savant.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant_politique/Le_savant.html)
- ✓ <http://www.gripal.ca/content/view/179/92/>

## Julien Freund résume Weber: *La sociologie de Max Weber*



- ✓ « C'est en vertu des limites du travail scientifique que l'action prend tout son sens, avec son corollaire qu'est le choix entre des valeurs dont la validité échappe à la juridiction de l'objectivité scientifique. »p.5
- ✓ « Quand l'historien et le sociologue étudient un phénomène quelconque, l'État, la bureaucratie, la loi, la classe sociale ou le parti politique, ils ne font véritablement un travail de savant que s'ils se bornent à dégager la signification de chacun de ces phénomènes, et s'ils indiquent quelles sont les valeurs auxquelles ils les rapportent. »p.15

# La rationalisation



- ✓ « La rationalisation, telle qu'il la comprend, qu'il associe parfois à la notion d'intellectualisation, est le résultat de la spécialisation scientifique et de la différenciation technique propre à la civilisation occidentale. » p.16
- ✓ Ce serait une erreur plus lourde encore de croire que la rationalisation serait dispensatrice de la raison au sens non seulement des lumières, mais aussi à celui d'un progrès moral individuel et collectif. »p.18
- ✓ « La rationalisation et l'intellectualisation croissantes ont cependant une conséquence décisive, sur laquelle Weber insiste avec force: elles ont désenchanté le monde. » p.21

# L'antagonisme des valeurs



- ✓ « Toutefois son sentiment profond, qu'il exprime à plusieurs reprises aussi bien dans l'étude sur l'objectivité de la connaissance que dans le métier et la vocation d'homme politique, est que la vie et le monde sont fondamentalement irrationnels. »p.22
- ✓ « Cette idée de l'antagonisme des valeurs est liée directement à l'intuition fondamentale de la diversité du réel. »p.24
- ✓ « Le deuxième aspect de l'irrationalité éthique est le paradoxe des conséquences. Pour bien le comprendre, il faut rappeler brièvement la célèbre distinction entre l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité. »p.25

# Deux types d'éthique



- ✓ « Il s'agit donc d'une morale inconditionnelle du tout ou rien; pour cette raison, quand elle se heurte à une résistance décidée, elle fait souvent volte face et tombe dans le millénarisme, soit qu'elle mette son impuissance au compte de la sottise humaine, soit qu'elle en appelle à l'extrême violence sous prétexte de mettre fin à toute violence. »p.26
- ✓ « Le partisan de l'éthique de responsabilité, par contre, tient compte du possible, évalue les moyens appropriés pour atteindre la fin, conscient qu'il est du but à réaliser et de sa responsabilité à l'égard des autres, et des conséquences qui peuvent en résulter. »p.26

# Méthodologie Wébérienne



- ✓ « Fidèle à l'esprit de l'épistémologie kantienne, Weber nie que la connaissance puisse être une reproduction intégrale de la réalité, aussi bien dans le sens de l'extension que de la compréhension. Le réel est infini et inépuisable. »p.34
- ✓ « Quoi qu'il en soit, un savoir n'est scientifique que s'il cherche à être valable pour tous, et non lorsqu'il flatte le goût de quelques-uns. »p.39
- ✓ « La variation des valeurs auxquelles on rapporte la réalité apparaît aussi comme la condition de la variation des points de vue sous lesquels on peut l'étudier. »p.46
- ✓ « Plus exactement, il est le moment subjectif qui rend possible une connaissance objective limitée, à condition que le savant ait conscience de cette limitation inévitable. »p. 47

# Sciences sociales démonstratives

- ✓ « Par la méthode démonstrative qui lui est propre, les mathématiques s'efforcent de nous rendre évidents des rapports numériques ou quantitatifs; par l'interprétation, les sciences humaines et en particulier la sociologie s'inspirent à nous rendre évidentes des significations. »p.49
- ✓ « Enfin l'interprétation qu'il dénomme rationnelle, dont le but est de nous faire comprendre par la causalité, ou la compréhension, les relations significatives entre les phénomènes ou les éléments d'un même phénomène. »p.50

# L'idéaltype



- ✓ « L'idéalité de cette construction conceptuelle s'exprime dans le fait qu'elle est une utopie, ou plutôt une rationalisation utopique, qui ne se rencontre jamais ou rarement dans sa pureté dans la réalité empirique. »p.52
- ✓ « En effet, l'utopie rationnelle permet de déterminer la singularité d'un développement, d'une doctrine et d'une situation en indiquant, dans chaque cas particulier, à quel degré la réalité s'écarte du tableau de pensée homogène et irréel. L'idéaltype sert pour ainsi dire d'instrument de mesure. »p.60

# Possibilité objective et cause adéquate

- ✓ « La seule méthode compatible est la méthode individualisante qui rattache un fait singulier à des causes singulières ou à un ensemble singulier que Weber appelle une constellation. »p.62
- ✓ « Bref sur la base des connaissances et des sources qu'il possède, l'historien imagine une évolution possible, par mise hors circuit d'une cause, pour pouvoir en déterminer la signification et l'importance dans le devenir effectif de l'histoire. »p.63
- ✓ « Comme l'idéaltype, la possibilité objective construit un « tableau imaginaire », une utopie plutôt une uchronie, sauf qu'au lieu d'accentuer des traits caractéristiques, elle fait abstraction par la pensée d'un ou plusieurs éléments de la réalité pour se demander ce qui aurait pu arriver dans le cas considéré. »p.64

# Science sociale probabiliste

---

- ✓ « Lorsque la probabilité, résultant d'une construction objectivement possible est très grande, Weber propose de parler de cause adéquate, et lorsqu'elle est faible de causalité accidentelle. »p.66
- ✓ « Ce n'est donc qu'à la condition de comparer l'activité réelle de l'agent, à cette activité idéale, qu'il pourra savoir si l'agent avait raison de compter sur les espoirs qui ont orienté ses actes, quelles ont été les éléments extérieurs imprévisibles qui ont fait dévier l'activité de son objectif initial. »p.68

# Neutralité axiologique



- ✓ « Le sociologue a pour tâche d'analyser les structures de la société, la nature des conventions, du droit, de la politique et de l'économie, non pas de jouer au réformateur social ou de décréter quelle est la société la meilleure. » p.75
- ✓ « L'originalité de Weber est de n'avoir pas coupé les structures et institutions sociales de l'activité multiforme de l'homme, qui en est à la fois l'ouvrier et le maître des significations. »p.77

# Sociologie compréhensive



- ✓ « A la différence de l'explication purement naturalistique, l'objet propre de la compréhension est toujours de saisir le sens d'une activité ou d'une relation. »p.82
- ✓ « En tant qu'elle est une discipline empirique, la sociologie ne connaît pas d'autre compréhension que celle du sens visé subjectivement par des agents, au cours d'une activité concrète. » p.83
- ✓ Puisque toute compréhension tend vers l'évidence, le problème est de définir l'activité sociale la plus évidente rationnellement. A cet effet, Weber distingue l'activité rationnelle par finalité, l'activité rationnelle par valeur, l'activité affective et l'activité traditionnelle. »p.91

# L'individu et les chances



- ✓ « Du moment que la relativité significative d'un comportement à celui d'autrui est capitale pour la sociologie compréhensive, celle-ci ne saurait avoir d'autre fondement que l'individu. »p.98
- ✓ « Autrement dit, l'activité sociale se caractérise par le fait que l'agent règle sa conduite d'après l'espoir que les autres se comporteront d'une certaine manière, de sorte qu'il y trouve une raison favorable ou une chance de mener à bien l'action envisagée. »p.163

# La relation sociale et les concepts fondamentaux

- ✓ « La lutte est à la base de diverses manifestations sociales dont les plus importantes sont la puissance (Macht) et la domination (Herrschaft). La puissance signifie l'existence d'une chance de faire triompher, à l'intérieur d'une relation sociale, sa propre volonté contre des résistances. Elle n'est donc pas seulement de nature politique; elle peut être économique, domestique ou religieuse et même pédagogique. »p.114
- ✓ « La domination exprime l'existence d'une chance de trouver des personnes prêtes à obéir à un ordre de contenu déterminé: elle se fonde sur la relation de commandement et d'obéissance, celle-ci pouvant même consister en la volonté d'un individu en dehors de tout groupement et de tout appareil administratif. »p.114

# Groupement politique et État



- ✓ « La domination donne naissance à un groupement politique quand le commandement parvient à affirmer, de façon continue la validité de ses ordres à l'intérieur de frontières géographiques déterminées, avec la possibilité de recours à la contrainte physique. »p.114
- ✓ « L'État est la forme moderne de groupement politique et il se caractérise par le fait qu'il détient le monopole de la violence et de la contrainte physique légitime. »p.114
- ✓ « Quand un groupement peut faire appel à une contrainte psychique, parce qu'il dispose des moyens de salut qu'il peut dispenser ou refuser, il est un groupement hiérocratique. S'il dispose de la contrainte hiérocratique légitime, il s'appelle Église. »p.115

# Singularité occidentale



- ✓ « Malgré toutes ces incidences, il n'en reste pas moins vrai que la rationalisation de la culture occidentale présente un certain nombre de traits absolument distinctifs qui ne sont propres qu'à elles, bien qu'ils se propagent aujourd'hui dans le monde entier. »p.123
- ✓ « Seul l'occident a constitué la physique, la chimie et l'astronomie rationnelles; seul il a élaboré une histoire scientifique (à laquelle on ne saurait comparer les annales des érudits chinois), une science politique systématique, bien qu'on trouve des éléments d'une doctrine machiavélienne dans certains ouvrages hindous. »p.124
- ✓ « Le trait distinctif et fondamental de la rationalisation de la civilisation occidentale consiste en ce qu'elle n'est pas limitée à un secteur déterminé ou privilégié de l'activité humaines. »p.125

# Capitalisme chez Weber



- ✓ « La présupposition la plus générale du capitalisme moderne consiste en ce qu'il fait du calcul rationnel la norme de toutes les grandes entreprises de production qui s'occupent de la couverture des besoins quotidiens. »p.150
- ✓ « D'une façon générale, le capitalisme a été dans l'économie la conséquence de la rationalisation croissante de la civilisation occidentale depuis l'époque grecque. »p.151
- ✓ « Nous retrouverons l'importance de l'ascèse dans la sociologie religieuse, lorsque nous analyserons comment un ethos économique déterminé prépara conjointement à une conviction rationnelle les esprits du capitalisme. »p.151

# Ascèse puritaine



- ✓ « L'autre est l'ascèse qui se pratique au sein du monde; à l'exemple du puritain, elle considère également la créature comme un instrument de Dieu, mais pour le glorifier par l'activité professionnelle, par la vie familiale exemplaire, par la rigueur de la conduite dans tous les domaines de la vie, en accomplissant toutes les tâches comme des devoirs voulus par Dieu. »p.172
- ✓ « Pour autant qu'on suit rigoureusement les préceptes de la religion, le succès dans les entreprises et les initiatives professionnelles par exemple deviennent des signes de bienveillance divine et même d'élection. »p.172.

# Éthique protestante et capitalisme



- ✓ « Il y a donc une sorte d'affinité, comme nous le verrons plus loin, entre l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. » p.176
- ✓ « Il faut tenir compte de l'ethos particulier des premiers entrepreneurs capitalistes européens, et comprendre que ce comportement faisaient justement défaut dans les autres civilisations. »p.178
- ✓ « L'Idéaltype de l'éthos particulier à ces milieux peut se résumer de la manière suivante: à la base se trouve une interprétation de la prédestination, donc une conviction religieuse.

# Comment savoir?



- ✓ « Mais comment savoir qu'on appartient à la catégorie des élus? Quel en est le signe? Du fait que la vraie foi se reconnaît au type de conduite qui permet au chrétien d'augmenter la gloire de Dieu, il croit la trouver dans une vie personnelle rigoureusement soumise aux commandements divins et dans l'efficacité sociale correspondant à la volonté de Dieu. »p.180
- ✓ « Cette efficacité sociale comprend le succès dans l'activité professionnelle. Ainsi le travail le plus efficace est une manifestation de la gloire de Dieu et un signe de l'élection fondé sur la vie menée ascétiquement. »p.180

# Résultat



- ✓ « Ainsi le puritain devint particulièrement apte à organiser les entreprises et du même coup rationaliser l'économie. »p.181
- ✓ « Ainsi le puritain fut amené à accumuler sans cesse du capital. Nous sommes donc en présence non de la cause du capitalisme, mais d'un des éléments fondamentaux de l'esprit du capitalisme moderne, fondé sur une conduite et une organisation rationnelle des affaires. »p.181

# Sociologie politique



- ✓ « Il résulte de ces explications que la domination (Herrschaft) est au cœur du politique et que le groupement politique est avant tout un groupement de domination. »p.193
- ✓ « On peut donc définir la politique comme l'activité qui revendique pour l'autorité installée sur un territoire le droit de domination, avec possibilité d'user en cas de besoin de la force ou de la violence, soit pour maintenir l'ordre intérieur et des chances qui en découlent, soit pour défendre la communauté contre des menaces extérieures. »p.193

# Domination et puissance



- ✓ « La domination est la manifestation concrète et empirique de la puissance (Macht). Weber définit la puissance comme la chance d'un individu de faire triompher au sein d'une relation sociale sa propre volonté contre des résistances et la domination la chance d'y rencontrer des personnes prêtes à obéir à l'ordre qui leur est donné. »p.193
- ✓ « La relation de commandement et de l'obéissance fait que toute domination est exercée par un petit nombre, une minorité qui impose d'une manière ou d'une autre ses vues à la majorité. »p.194
- ✓ « Le régime démocratique peut éventuellement donner le change grâce aux élections ou autres formes de consultation de la majorité, il n'empêche qu'en fait c'est toujours une minorité qui décide et oriente d'après ses vues l'activité politique générale du groupement. »p.194

# Trois types de légitimité



- ✓ « La première, ou domination légale est de caractère rationnel: elle a pour fondement la croyance en la validité de la légalité des règlements établis rationnellement et en la légitimité des chefs désignés conformément à la loi. »p.200
- ✓ « La deuxième, appelée traditionnelle, a pour base la croyance en la sainteté des traditions en vigueur et en la légitimité de ceux qui sont appelés au pouvoir en vertu de la coutume. »p.200
- ✓ « La troisième, qu'il appelle domination charismatique, repose sur l'abandon des membres à la valeur personnelle d'un homme qui se distingue par sa sainteté, son héroïsme ou son exemplarité. »p.200

# Éthique protestante Weber

---

- ✓ *Gaspiller son temps* est donc le premier, en principe le plus grave, de tous les péchés. Notre vie ne dure qu'un moment, infiniment bref et précieux, qui devra « confirmer » [festmachen] notre propre élection. Passer son temps en société, le perdre en « vains bavardages », dans le luxe, voire en dormant plus qu'il n'est nécessaire à la santé - six à huit heures au plus -, est passible d'une condamnation morale absolue. On ne soutient pas encore, comme Franklin, [168] que le temps c'est de l'argent, mais au spirituel pareille sentence est pour ainsi dire tenue pour vraie. Le temps est précieux, infiniment, car chaque heure perdue est soustraite au travail qui concourt à la gloire divine.

# Le nouveau sens du travail

- ✓ Le travail cependant est autre chose encore; il constitue surtout le *but même* de la vie, tel que Dieu l'a fixé . Le verset de saint Paul : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » vaut pour chacun, et sans restriction . La répugnance au travail est le symptôme d'une absence de la grâce .
- ✓ Ici se perçoit nettement la différence avec l'attitude du Moyen Age. Saint Thomas avait, lui aussi, donné son interprétation de la parole de saint Paul. Pour lui , ce n'est que *naturali ratione* que le travail est nécessaire à la subsistance de l'individu et de la communauté. La fin une fois acquise, la prescription cesse d'avoir un sens. Elle est valable pour l'espèce, non pour chaque individu en particulier.

# Affinité avec le capitalisme émergeant

- ✓ Mais, dans la conception puritaine, le caractère providentiel de la congruence [Ineinanderspielen] des intérêts économiques privés se nuance de façon quelque peu différente. Conformément au schéma puritain d'interprétation pragmatique, c'est aux *fruits* qu'il porte que l'on reconnaît le but providentiel de la division du travail. Baxter se répand à ce sujet en développements qui, plus d'une fois, ne sont pas sans rappeler directement la célèbre apothéose de la division du travail chez Adam Smith . Parce qu'elle rend possible [le développement de] l'habileté (*skill*), la spécialisation des occupations conduit à un accroissement quantitatif et qualitatif de la production et sert ainsi le bien général (*common best*), identique au bien du plus grand nombre. Dans cette mesure, la motivation est purement utilitaire, étroitement apparentée aux points de vue courants d'une partie de la littérature laïque de l'époque .

# Renouveau de l'ancien testament et du mythe du peuple élu

- ✓ Aux relations déjà indiquées, il faut ajouter, ce qui est important pour la mentalité des puritains, que la croyance d'être le peuple élu a connu avec eux une renaissance extraordinaire . Le doux Baxter lui-même remercie Dieu de l'avoir fait naître en Angleterre, dans l'Église véritable, et non point ailleurs. Cette gratitude pour sa propre perfection, effet de la grâce de Dieu, imprégnait [183] l'attitude de la bourgeoisie puritaine et déterminait la correction formaliste, la dureté de caractère, propre aux représentants de cette époque héroïque du capitalisme.

# Contre les distractions



- ✓ Essayons à présent d'élucider sur quels points la conception puritaine du métier et l'exigence d'une conduite ascétique ont pu *directement* influencer le développement du style de vie capitaliste. Nous l'avons vu, cet ascétisme se dresse de toute sa force contre la *jouissance naïve* de l'existence et toutes les joies qu'elle peut offrir. Sans doute ce trait s'exprime-t-il de la façon la plus caractéristique dans la lutte contre le *Book of Sports* que Jacques 1er et Charles 1er avaient érigé en loi dans le but avoué de contrecarrer le puritanisme et dont le dernier nommé avait ordonné la lecture du haut de toutes les chaires.

# Bourgeoisie anti-autoritaire?

- ✓ Et lorsque le roi menaçait de peines sévères toute attaque contre la légalité de ces « sports », son but était précisément de briser, parce qu'elle était dangereuse pour l'État, cette tendance *ascétique anti-autoritaire*. La société monarchique et féodale protégeait [184] « ceux qui voulaient se divertir » contre la morale bourgeoise naissante et contre les conventicules ascétiques hostiles à l'autorité, de la même façon qu'aujourd'hui la société capitaliste prend soin de protéger « ceux qui désirent travailler » contre la morale de classe et les syndicats anti-autoritaires.

# Scrooge: protestant ou juif?

- ✓ Ici, l'ascétisme s'étendait comme un manteau de givre sur la *merrie old England*. Les réjouissances mondaines n'avaient pas été seules touchées. La haine rageuse des puritains envers tout ce qui avait un relent de « superstition », contre la moindre réminiscence de salut magique ou sacramentel, s'exerçait sur la fête de Noël tout autant que sur l'Arbre de mai ou l'art sacré spontané. Même chose exactement en Hollande, ainsi qu'en font foi les discussions des synodes. (Voir les résolutions sur l'Arbre de mai dans la Reitmaas Collection, VI, 78, 139.)

# Uniformisation anti-idolâtrie

- ✓ Pour [187] les puritains, le théâtre était condamnable et la conception la plus radicale ne s'en tint pas à éliminer la nudité et l'érotisme du domaine des choses tolérables. *Idle talks, superfluities, vain ostentation* : mots qui désignaient une attitude irrationnelle, sans but, partant non ascétique, de plus, ne servant nullement la gloire de Dieu, mais celle de l'homme; mots qui venaient promptement à la bouche pour condamner toute préoccupation artistique et décider dans le sens de la froide utilité. Jugement qui s'étendait à la parure, au vêtement. Cette tendance profonde à l'uniformisation de la vie, qui de nos jours se manifeste dans l'intérêt du capitalisme pour la standardisation de la production, [188] avait son fondement idéal dans la répudiation de l'idolâtrie de la créature. Souvenons-nous que les autorités puritaines ont fermé le théâtre de Stratford-sur-Avon alors même que Shakespeare vivait dans la ville ses dernières années. Haine et mépris des puritains ne manquent jamais chez Shakespeare une occasion de s'exprimer.

# Responsabilité de son capital

- ✓ L'idée que l'homme a des *devoirs* à l'égard des richesses qui lui ont été confiées et auxquelles il se subordonne comme un régisseur obéissant, voire comme une « machine à acquérir », pèse de tout son poids sur une vie qu'elle glace. Plus grandes seront les possessions, plus lourd, si le sentiment ascétique résiste à l'épreuve, le sentiment de responsabilité à leur égard, [le devoir] de les conserver intacts pour la gloire de Dieu, et [même, si faire se peut] de les multiplier par un travail sans relâche. Comme tant d'éléments de l'esprit du capitalisme moderne, par certaines de ses racines, l'origine de ce style de vie remonte au Moyen Age . Mais ce n'est que [190] dans l'éthique du protestantisme ascétique qu'il a trouvé son principe moral conséquent. Sa signification pour le développement du capitalisme est évidente .

# Travail sans relâche

- ✓ Plus important encore, l'évaluation religieuse du travail sans relâche, continu, systématique, dans une profession séculière, comme moyen ascétique le plus élevé et à la fois preuve la plus sûre, la plus évidente de régénération et de foi authentique, a pu constituer le plus puissant levier qui se puisse imaginer de l'expansion de cette conception de la vie que nous avons appelée, ici, l'esprit du capitalisme .

# Critique du marxisme vulgaire



- ✓ Pour ceux dont la bonne conscience causale ne peut se passer d'interprétation économique (ou « matérialiste » comme l'on continue malheureusement à dire), précisons que je tiens pour fort importante l'influence du développement économique sur le destin des idées religieuses; plus tard, j'essaierai d'exposer comment, dans le cas présent, se sont constitués les processus d'adaptation et les rapports mutuels. Mais les idées religieuses ne se laissent pas déduire tout simplement des conditions « économiques »; elles sont précisément - et nous n'y pouvons rien - les éléments les plus profondément formateurs de la mentalité nationale, elles portent en elles la loi de leur développement et possèdent une force contraignante qui leur est propre. Enfin, dans la mesure où interviennent des facteurs extérieurs à la religion, les différences les plus importantes - comme celles entre luthéranisme et calvinisme - sont surtout déterminées par les conditions politiques.

# Sauver pour accumuler

- ✓ On peut dire qu'aussi loin que s'est étendue l'influence de la conception puritaine de l'existence - et ceci est autrement important que le simple encouragement à l'accumulation du capital - cette conception a favorisé la tendance à une vie bourgeoise, économiquement plus rationnelle; elle en fut le facteur le plus important et, surtout, le seul qui fût conséquent. Bref, elle a veillé sur le berceau de l'homo aeconomicus moderne.

# Éthos bourgeois



- ✓ Un *éthos* spécifiquement *bourgeois* de la besogne avait pris naissance. Ayant conscience de se tenir dans la plénitude de la grâce de Dieu, d'être manifestement une créature bénie, aussi longtemps qu'il demeurait dans les limites d'une conduite formellement correcte, que sa conduite morale était irréprochable et que l'usage qu'il faisait de ses richesses n'était en rien choquant, l'entrepreneur bourgeois pouvait veiller à ses intérêts pécuniaires; mieux, son devoir était d'agir de la sorte. En outre, la puissance de l'ascétisme religieux mettait à sa disposition des ouvriers sobres, consciencieux, d'une application peu commune, faisant corps avec une tâche considérée comme un but voulu par Dieu .

# Engels: IX Barbarie et civilisation

- ✓ La même cause qui avait assuré à la femme sa suprématie antérieure dans la maison: le fait qu'elle s'adonnait exclusivement aux travaux domestiques, cette même cause assurait maintenant dans la maison la suprématie de l'homme: les travaux ménagers de la femme ne comptaient plus, maintenant, à côté du travail productif de l'homme; celui-ci était tout; ceux-là n'étaient qu'un appoint négligeable. Ici déjà, il apparaît que l'émancipation de la femme, son égalité de condition avec l'homme est et demeure impossible tant que la femme restera exclue du travail social productif et qu'elle devra se borner au travail privé domestique. Pour que l'émancipation de la femme devienne réalisable, il faut d'abord que la femme puisse participer à la production sur une large échelle sociale et que le travail domestique ne l'occupe plus que dans une mesure insignifiante. Et cela n'est devenu possible qu'avec la grande industrie moderne qui non seulement admet sur une grande échelle le travail des femmes, mais aussi le requiert formellement et tend de plus en plus à faire du travail domestique privé une industrie publique.

# Les marchands (commerçants)

- ✓ Ici, pour la première fois, entre en scène une classe qui, sans participer de quelque manière à la production en conquiert la direction dans son ensemble [et s'assujettit] économiquement les producteurs; une classe qui s'érige en intermédiaire indispensable entre -deux producteurs et les exploite tous les deux. Sous prétexte d'enlever aux producteurs la peine et le risque de l'échange, sous prétexte d'étendre la vente de leurs produits à des marchés plus lointains et de devenir ainsi la classe la plus utile de la population, il se forme une classe de profiteurs, de véritables parasites sociaux, qui écrème aussi bien la production indigène que la production étrangère, comme salaire pour des services réels très minimes, qui acquiert rapidement d'énormes richesses et l'influence sociale correspondante et qui, justement pour cela, est appelée pendant la période de la civilisation à des honneurs toujours nouveaux et à une domination toujours plus grande de la production, jusqu'à ce qu'elle engendre finalement, elle aussi, un produit qui lui est propre - les crises commerciales périodiques.

# L'État issu de la société

- ✓ Mais voici qu'une société était née qui, en vertu de l'ensemble des conditions économiques de son existence, avait dû se diviser en hommes libres et en esclaves, en exploiters riches et en exploités pauvres; une société qui, non seulement ne pouvait plus concilier à nouveau ces antagonismes, mais était obligée de les pousser de plus en plus à l'extrême. Une telle société ne pouvait subsister que dans une lutte continue et ouverte de ces classes entre elles, ou sous la domination d'une tierce puissance qui, placée apparemment au-dessus des classes antagonistes, étouffait leur conflit ouvert et laissait tout au plus la lutte de classes se livrer sur le terrain économique, sous une forme dite légale. L'organisation gentilice avait cessé d'exister. Elle avait été brisée par la division du travail [et par son résultat, la scission de la société en classes] . Elle fut remplacée par *l'État*.

# L'État maintien l' « ordre »

- ✓ L'État n'est donc pas un pouvoir imposé du dehors à la société; il n'est pas davantage « la réalité de l'idée morale », « l'image et la réalité de la raison », comme le prétend Hegel . Il est bien plutôt un produit de la société à un stade déterminé de son développement; il est l'aveu que cette société s'empêtre dans une insoluble contradiction avec elle-même, s'étant scindée en oppositions inconciliables qu'elle est impuissante à conjurer. Mais pour que les antagonistes, les classes aux intérêts économiques opposés, ne se consomment pas, elles et la société, en une lutte stérile, le besoin s'impose d'un pouvoir qui, placé en apparence au-dessus de la société, doit estomper le conflit, le maintenir dans les limites de l'« ordre »; et ce pouvoir, né de la société, mais qui se place au-dessus d'elle et lui devient de plus en plus étranger, c'est l'État.
- ✓ HEGEL: *Principes de la Philosophie du droit*, §§ 257 et 360.

# État de la classe dominante

- ✓ Comme l'État est né du besoin de refréner des oppositions de classes, mais comme il est né, en même temps, au milieu du conflit de ces classes, il est, dans la règle, l'État de la classe la plus puissante, de celle qui domine au point de vue économique et qui, grâce à lui, devient aussi classe politiquement dominante et acquiert ainsi de nouveaux moyens pour mater et exploiter la classe opprimée. C'est ainsi que l'État antique était avant tout l'État des proprié-taires d'esclaves pour mater les esclaves, comme l'État féodal fut l'organe de la noblesse pour mater les paysans serfs et corvéables, et comme l'État représentatif moderne est l'instrument de l'exploitation du travail salarié par le capital.

## Alliance État et Bourse (ça sonne drôlement contemporain)

- ✓ La forme d'État la plus élevée, la république démocratique, qui devient de plus en plus une nécessité inéluctable dans nos conditions sociales modernes, et qui est la forme d'État sous laquelle peut seule être livrée jusqu'au bout l'ultime bataille décisive entre prolétariat et bourgeoisie, la république démocratique ne reconnaît plus officiellement, les différences de fortune. La richesse y exerce son pouvoir d'une façon indirecte, mais d'autant plus sûre. D'une part, sous forme de corruption directe des fonctionnaires, ce dont l'Amérique offre un exemple classique, d'autre part, sous forme d'alliance entre le gouvernement et la Bourse; cette alliance se réalise d'autant plus facilement que les dettes de l'État augmentent davantage et que les sociétés par actions concentrent de plus en plus entre leurs mains non seulement le transport, mais aussi la production elle-même, et trouvent à leur tour leur point central dans la Bourse.

# L'État historique



- ✓ L'État n'existe donc pas de toute éternité. Il y a eu des sociétés qui se sont tirées d'affaire sans lui, qui n'avaient aucune idée de l'État et du pouvoir d'État. A un certain stade du développement économique, qui était nécessairement lié à la division de la société en classes, cette division fit de l'État une nécessité. Nous nous rapprochons maintenant à pas rapides d'un stade de développement de la production dans lequel l'existence de ces classes a non seulement cessé d'être une nécessité, mais devient un obstacle positif à la production. Ces classes tomberont aussi inévitablement qu'elles ont surgi autrefois. L'État tombe inévitablement avec elles. La société, qui réorganisera la production sur la base d'une association libre et égalitaire des producteurs, reléguera toute la machine de l'État là où sera dorénavant sa place: au musée des antiquités, à côté du rouet et de la hache de bronze.

# Exploitation, domination et patriarcat

- ✓ Le stade de la production marchande avec lequel commence la civilisation est caractérisé, au point de vue économique, par l'introduction: 1. de la monnaie métallique et, avec elle, du capital-argent, de l'intérêt et de l'usure; 2. des marchands, en tant que classe médiatrice entre les producteurs; 3. de la propriété foncière privée et de l'hypothèque et 4. du travail des esclaves comme forme dominante de la production. La forme de famille correspondant à la civilisation et qui s'instaure définitivement avec elle est la monogamie, la suprématie de l'homme sur la femme et la famille conjugale comme unité économique de la société. Le compendium de la société civilisée est l'État qui, dans toutes les périodes typiques, est exclusivement l'État de la classe dominante et qui reste essentiellement, dans tous les cas, une machine destinée à maintenir dans la sujétion la classe opprimée, exploitée.

# Weber: Le savant et le politique

- ✓ Mais qu'est-ce donc qu'un groupement « politique » du point de vue du sociologue? Qu'est-ce qu'un État? Lui non plus ne se laisse pas définir sociologiquement par le contenu de ce qu'il fait. Il n'existe en effet presque aucune tâche dont ne se soit pas occupé un jour un 'groupement politique quelconque; d'un autre côté il n'existe pas non plus de tâches dont on puisse dire qu'elles aient de tout temps, du moins exclusivement, appartenu en propre aux groupements politiques que nous appelons aujourd'hui États ou qui ont été historiquement les précurseurs de l'État moderne. Celui-ci ne se laisse définir sociologiquement que par le moyen spécifique qui lui est propre, ainsi qu'à tout autre groupement politique, à savoir la violence physique.

# État et politique



- ✓ Par contre il faut concevoir l'État contemporain comme une communauté humaine qui, dans les limites d'un territoire déterminé - la notion de territoire étant une de ses caractéristiques - revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime. Ce qui est en effet le propre de notre époque, c'est qu'elle n'accorde à tous les autres groupements, ou aux individus, le droit de faire appel à la violence que dans la mesure où l'État le tolère : celui-ci passe donc pour l'unique source du « droit » à la violence. Par conséquent, nous entendons par politique l'ensemble des efforts que l'on fait en vue de participer au pouvoir ou d'influencer la répartition du pouvoir, soit entre les États, soit entre les divers groupes à l'intérieur d'un même État.

# La domination

- ✓ Comme tous les groupements politiques qui l'ont précédé historiquement, l'État consiste en un rapport de domination de l'homme sur l'homme fondé sur le moyen de la violence légitime (c'est-à-dire sur la violence qui est considérée comme légitime). L'État ne peut donc exister qu'à la condition que les hommes dominés se soumettent à l'autorité revendiquée chaque fois par les dominateurs. Les questions suivantes se posent alors. Dans quelles conditions se soumettent-ils et pourquoi? Sur quelles justifications internes et sur quels moyens externes, cette domination s'appuie-t-elle ?

# Trois types de domination légitime

- ✓ Tout d'abord l'autorité de l'« éternel hier », c'est-à-dire celle des coutumes sanctifiées par leur validité immémoriale et par l'habitude enracinée en l'homme de les respecter. Tel est le « pouvoir traditionnel » que le patriarche ou le seigneur terrien exerçaient autrefois. En second lieu l'autorité fondée sur la grâce personnelle et extraordinaire d'un individu (charisme); elle se caractérise par le dévouement tout personnel des sujets à la cause d'un homme et par leur confiance en sa seule personne en tant qu'elle se singularise par des qualités prodigieuses, par l'héroïsme ou d'autres particularités exemplaires qui font le chef. C'est là le pouvoir « charismatique » que le prophète exerçait, ou - dans le domaine politique - le chef de guerre élu, le souverain plébiscité, le grand démagogue ou le chef d'un parti politique. Il y a enfin l'autorité qui s'impose en vertu de la « légalité », en vertu de la croyance en la validité d'un statut légal et d'une « compétence » positive fondée sur des règles établies rationnellement, en d'autres termes l'autorité fondée sur l'obéissance qui s'acquiesce des obligations conformes au statut établi. C'est là le pouvoir tel que l'exerce le « serviteur de l'État » moderne,

# Outils de domination

- ✓ Toute entreprise de domination [Herrschaftsbetrieb] qui réclame une continuité administrative exige d'une part que l'activité des sujets s'oriente en fonction de l'obéissance due aux maîtres qui prétendent être les détenteurs de la force légitime et d'autre part que, moyennant cette obéissance, elle puisse disposer des biens matériels qui sont, le cas échéant, nécessaires pour appliquer la force physique. En d'autres termes elle a besoin d'une part d'un état-major administratif et d'autre part de moyens matériels de gestion.

# Comparaison économie et politique

- ✓ La stabilité de toute domination par la violence a besoin, tout comme une entreprise économique, de certains biens matériels. On peut, de ce point de vue, classer les administrations en deux catégories. La première obéit au principe suivant : l'état-major, les fonctionnaires ou autres magistrats sur l'obéissance desquels le détenteur du pouvoir doit pouvoir compter, sont eux-mêmes propriétaires des moyens de gestion; ceux-ci peuvent consister en moyens financiers, bâtiments, matériel de guerre, parcs de voiture, chevaux, etc. L'autre catégorie obéit au principe opposé : l'état-major est « coupe » des moyens de gestion dans le même sens où de nos jours l'employé et le prolétaire sont « coupés » des moyens de production matériels dans l'entreprise capitaliste.

# Comparaison suite



- ✓ Partout le développement de l'État moderne a pour point de départ la volonté du prince d'exproprier les puissances « privées » indépendantes qui, à côté de lui, détiennent un pouvoir administratif, c'est-à-dire tous ceux qui sont propriétaires de moyens de gestion, de moyens militaires-, de moyens financiers et de toutes les sortes de biens susceptibles d'être utilisés politiquement. Ce processus s'accomplit en parfait parallèle avec le développement de l'entreprise capitaliste expropriant petit à petit les producteurs indépendants. Et finalement on voit que dans l'État moderne le pouvoir qui dispose de la totalité des moyens de gestion politiques tend à se ramasser en une seule main; aucun des fonctionnaires ne reste plus propriétaire personnel de l'argent qu'il dépense ou des bâtiments, des stocks et des machines de guerre qu'il contrôle.

# Spécialisation en politique



- ✓ Mais au cours de ce processus d'expropriation politique qui s'est affirmé avec plus ou moins de succès dans tous les pays de la terre, on vit apparaître une nouvelle sorte d'« hommes politiques professionnels ». Il s'agit en l'occurrence d'une nouvelle catégorie permettant de définir le deuxième sens de cette expression. On les vit tout d'abord se mettre au service des princes. Ils n'avaient pas l'ambition des chefs charismatiques et ne cherchaient pas à devenir des maîtres, mais ils entraient dans la lutte politique pour se mettre à la disposition d'un prince, la gestion de ses intérêts politiques leur fournissait leur gagne-pain et le contenu moral de leur vie. Ce n'est de nouveau qu'en Occident que nous rencontrons cette nouvelle catégorie d'hommes politiques professionnels bien qu'on les trouve également au service d'autres puissances que celle des seuls princes. Cependant ils furent autrefois l'instrument le plus important du pouvoir des princes et de l'expropriation politique qui se faisait à leur profit.

# L'Héritage romain



- ✓ La cinquième catégorie, celle des juristes formés dans les universités, constitue un type particulier à l'Occident et, avant tout, au continent européen dont elle détermina d'une façon dominante toute la structure politique. La formidable influence posthume du droit romain, sous la forme que lui avait donnée l'État bureaucratique romain de la décadence, n'apparaît nulle part plus nettement que dans le fait suivant : la révolution de la chose publique, si l'on entend par là la progression vers une forme étatique rationnelle, a partout été l'œuvre de juristes éclairés

# Le rationalisme juridique



- ✓ Les grands représentants de ce rationalisme juridique ont été les podestats italiens, les légistes français (qui ont trouvé les moyens de droit pour saper le pouvoir des seigneurs au profit du pouvoir royal), les canonistes et les théologiens qui professèrent la théorie du droit naturel dans les conciles, les juristes de cour et les habiles juges des princes du continent, les théoriciens du droit naturel en Hollande et les monarchomaques, les juristes anglais de la Couronne et du Parlement, la noblesse de robe du Parlement de Paris et enfin les avocats de la Révolution française. Sans ce rationalisme juridique on ne pourrait comprendre ni la naissance de l'absolutisme royal ni la grande Révolution.

# Le fonctionnaire

- ✓ Le véritable fonctionnaire - et cette remarque est décisive pour juger notre ancien régime - ne doit pas faire de politique, justement en vertu de sa vocation : il doit administrer, avant tout de façon non partisane. Cet impératif vaut également pour les soi-disant fonctionnaires « politiques », du moins officiellement, dans la mesure où la « raison d'État », c'est-à-dire les intérêts vitaux de l'ordre établi, n'est pas en jeu. Il doit s'acquitter de sa tâche *sine ira et studio*, « sans ressentiment et sans parti pris ». Par conséquent il ne doit pas faire ce que l'homme politique, aussi bien le chef que ses partisans, est contraint de faire sans cesse et nécessairement, à savoir combattre. En effet prendre parti, lutter, se passionner - *ira et studium* - sont les caractéristiques de l'homme politique.